

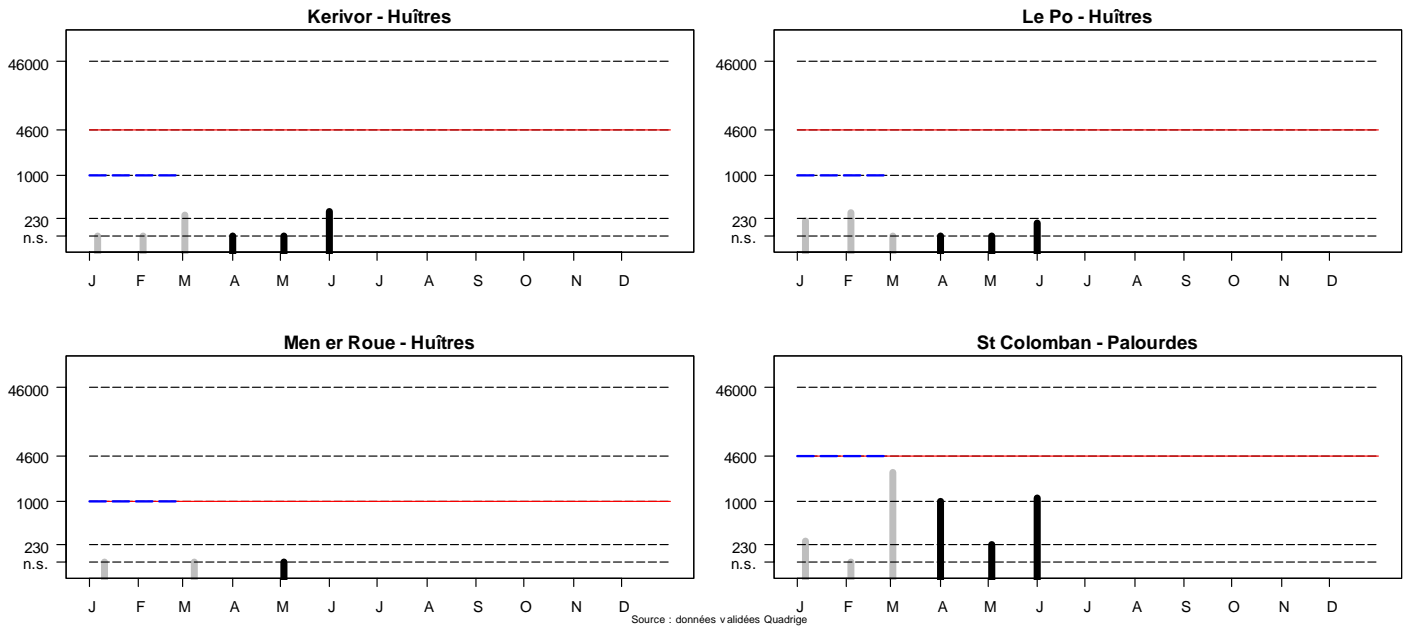
Bulletin d'information sur la qualité des eaux conchylicoles

Baie de Plouharnel + Quiberon

Année 2010
2nd Trimestre

Suivi microbiologique

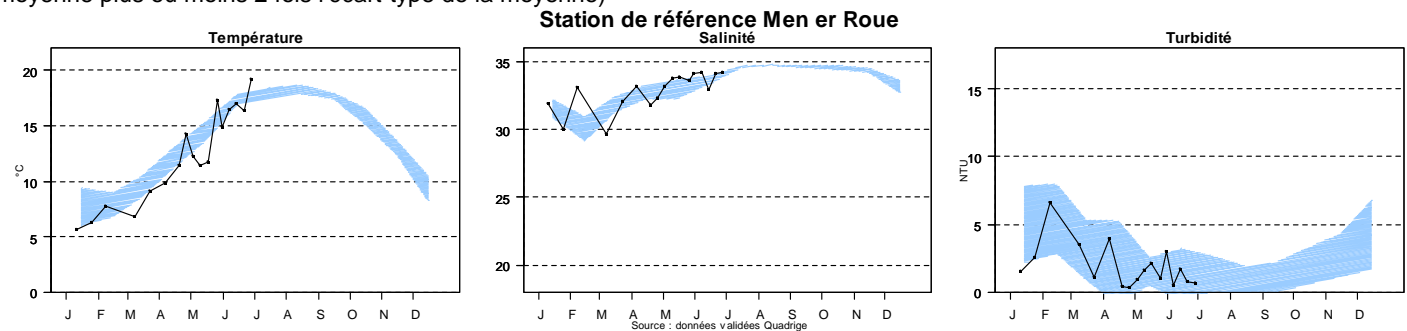
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). Les seuils d'alerte (représentés en rouge) sont issus de l'arrêté du 17 février 2010. Les anciens seuils de l'arrêté 12 février 2001 modifié sont représentés en pointillés bleu.



Commentaires : Les résultats du 2^{ème} trimestre sont satisfaisants. Sur les huîtres, seul un léger dépassement du seuil de 230 *E.coli*/100 g CLI a été observé sur la station « Kérivor » le 03 juin (300 *E.coli*/100 g CLI).

Suivi HYDRO

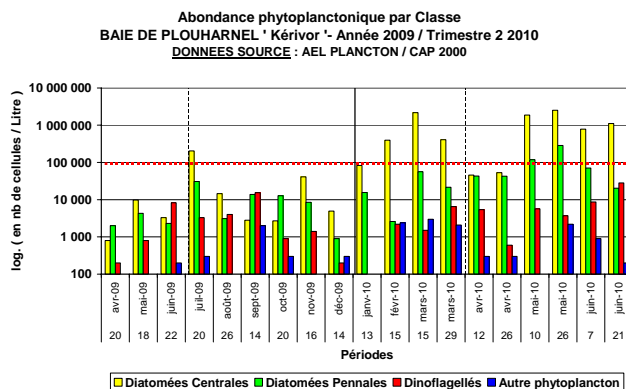
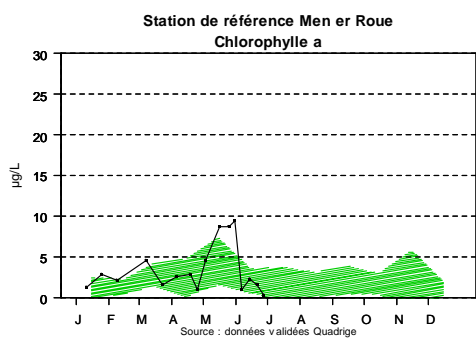
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : La température de l'eau a connu un réchauffement extrêmement rapide dans la deuxième quinzaine de mai pour atteindre une valeur de 17,3°C le 26 mai, soit + 5,3°C en 9 jours. Une dessalure significative a été enregistrée à la mi-avril avec une valeur à 31,8. Deux pics de turbidité sont relevés le 06 avril et 31 mai (3,9 et 3,0 FNU). Des pics importants de chlorophylle a sont mesurés tout au long du mois de mai avec une concentration maximale de 9,47 µg/L enregistrée le 31. Il est intéressant d'associer ces valeurs aux concentrations en phytoplancton (blooms à diatomées) observées durant cette période.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau (cel/L).



Commentaires : La production phytoplanctonique a été forte en mai et juin 2010 après une période de faible production en avril. En mai, le genre *Ceratulina* dominait avec un bloom à 1 700 000 cel/L observé mi-mai. En juin, un bloom de *Leptocylindrus danicus* à plus de 1 160 000 cel/L constituait l'essentiel des populations présentes. Les dinoflagellés étaient en progression tout au long du trimestre avec le genre majeur *Prorocentrum* en fin de période.

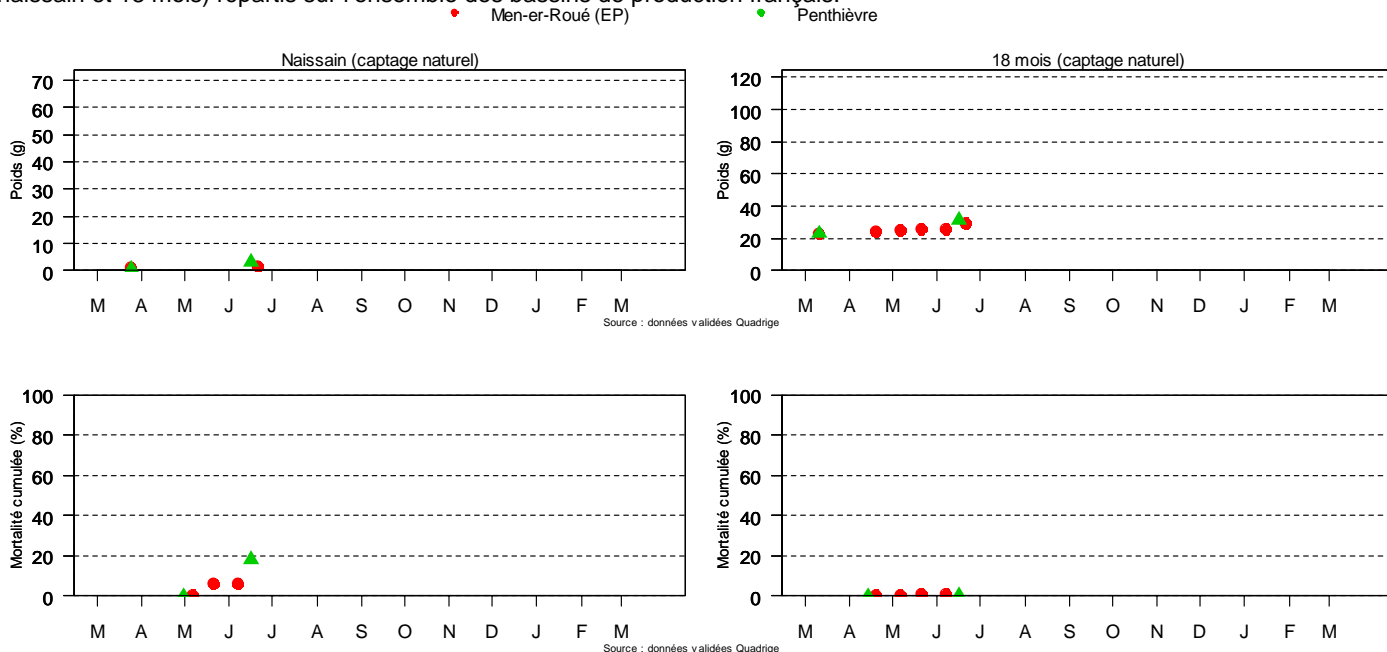
2. Espèces toxiques : Mi-avril, une efflorescence à *Pseudo-nitzschia* est observée en baie de Quiberon. Les concentrations y sont cependant un peu moins élevées (au maximum il a été observé 700 000 cel/L) que dans les secteurs situés plus nord (Etel, Petite Mer de Gâvres et Groix). Cette efflorescence a malgré tout généré un épisode toxique pour les huîtres de la baie de Quiberon durant deux semaines, et pour les coquilles St Jacques à un niveau très élevé de toxines amnésiantes ASP (460 mg/kg de chair pour un seuil sanitaire fixé à 20 mg/kg).

Le genre *Dinophysis* en forte concentration début mai (1700 cel/L) n'a pas généré d'épisode toxique en baie de Quiberon et de Plouharnel.

Les concentrations d'*Alexandrium* sont plus élevée mi-juin (1300 cel/L), en dessous du seuil d'alerte phycotoxines.

Suivi croissance et mortalités (REMORA ou Observatoire Conchylicole)

Les réseaux REMORA et Observatoire Conchylicole évaluent les performances de croissance et de mortalité de lots d'huîtres (naissain et 18 mois) répartis sur l'ensemble des bassins de production français.



Commentaires :

Les résultats présentés concernent du naissain et « 18 mois » issus de captage naturel.

Depuis sa mise à l'eau en semaine 13, le naissain a eu une croissance faible jusqu'à la mi-juin tant sur le site en eau profonde de Men er Roué que sur Penthièvre. Cette faible croissance est également visible sur les huîtres « 18 mois » qui, avec un gain de poids de 6,1 g en eau profonde, sont en retrait de la moyenne décennale de ce site (14,5 g).

Aucune mortalité significative n'est à signaler à la mi-juin sur le « 18 mois », de même que sur le naissain d'eau profonde (< 10 %). Le taux de mortalité est encore faible (~ 20 %) à cette date sur Penthièvre.